

Paroles et pensées d'un nouvel adepte

Recueil de témoignages

Une tragédie est en train de se jouer. Des proches, surtout les plus proches, brusquement sont stupéfaits de l'emprise fantastique, inconcevable pour eux, exercée sur celui ou celle qui subit une mutation. Devant l'inconnu, leur premier réflexe, bien compréhensible dans la panique, est de chercher le moyen de dissiper ce qui ressemble à un enchantement, en se référant à un code de pensée rationnelle communément admis.

Mais est-ce la bonne voie ? Ne faut-il pas au contraire tenter de se rapprocher de ce qui motive la nouvelle recrue ? Nos associations ont appris par expérience qu'il vaut mieux essayer de réagir à partir de ce qui probablement a été déterminant pour cette volte-face, résultat de la machination sectaire bien plus que d'une décision réfléchie. Car derrière les idées instillées et l'entraînement du groupe se cache une intention manipulatrice que la recrue est loin d'imaginer.

Revenons alors à ce que peut dire et/ou penser un adepte idéaliste tout feu tout flamme, et tâchons de comprendre ses motivations dans le contexte qui est maintenant le sien :

Sur la société

« Ma vie jusqu'à maintenant n'a été que fausse route. Il était grand temps qu'enfin je reprenne ma liberté. Ma vie était à l'image de celle qui mène le monde à sa perte. »

Sur lui-même

« Je n'étais qu'un consommateur insignifiant dans un monde pourri d'égoïsme. D'ailleurs, ce monde que j'ai essayé d'aimer m'a refusé la place à laquelle j'avais droit. Il ne m'aime pas. Je n'en ai reçu que désamour, et même mépris. Enfin je respire parmi ceux et celles qui m'ont accueilli. J'y suis aimé pour moi-même, comblé ou presque.

Ce qui a du sens pour moi aussi, maintenant, c'est de tout faire pour, embarquer tous ces naufragés inconscients de leur sordide fiasco. »

Sur sa famille et ses amis

« Je trouve évident que pour un temps il faille couper les ponts avec tous les gens obsédés par l'idée que je devrais persister dans leur néant.

Je voudrais tant leur faire partager ma découverte, mais pour l'instant, ce n'est pas possible. Ils sont retranchés derrière leur mur : il faut que, grâce au groupe, j'acquière les moyens de passer au-delà car le temps presse et n'est plus aux attermoissements ! »

Sur ses projets et ses nouvelles obligations

« Naturellement qu'il faut tout donner ! Maintenant ou jamais !

Normal qu'il y ait un prix à payer, et que je doive accepter les règles strictes pour être digne de cette élite. D'ailleurs, c'est comme pour toute minorité. Les élites, forcément, ont toujours été minoritaires et hors du système.

Je ne sais pas tout de notre *Projet*, mais c'est naturel. Comment pourrais-je déjà tout savoir sur l'ampleur d'un aussi vaste *Projet* ? Cela se découvre peu à peu. Cela ne peut se comprendre et se vivre que de l'intérieur.

C'est enthousiasmant de savoir que je vais découvrir des secrets de première importance. Nous, l'élite, nous serions trop persécutés et nous irions à l'échec si notre dirigeant dévoilait tout prématurément, et en plus à des gens non préparés.

Notre *Projet* est si important que nous devons sacrifier quelques-unes de nos petites libertés. Nous sommes très disciplinés, tout le contraire d'anarchistes. »

Sur sa nouvelle Vérité

« Ce monde si menteur, je dois accepter de lui mentir, parce que ce qui est vrai c'est ce qui est utile à la réalisation de ce *Projet* indispensable en vue de la Victoire finale.

Tout cela n'est pas un rêve puisque j'ai déjà sous les yeux des résultats ; mes compagnons et moi-même sommes délivrés du tabac, de l'alcool, des pseudo-informations, des médicaments, des jeux, de l'opium des religions. »

Comment réagir

Si parfois ces pensées sont exprimées par le nouvel adepte, on a envie de répliquer, de raisonner, de demander des propos plus mesurés.

Comment empêcher une rupture totale, programmée par une personne ou un système se réclamant d'une « logique » irréfutable (basée sur un mélange de vraies bonnes raisons et de quelques postulats erronés) et soulignant l'urgence d'une implication immédiate ? Est-il adapté de se replier sur le passé, sur l'instant présent ? Ne s'agit-il pas d'un vieux réflexe destiné à calmer notre angoisse ?

L'adepte, séduit ou fasciné, a perdu son sens de la mesure et son sens critique. Il a découvert la chaleur apparente d'un groupe, ou l'attention de son leader, ou une réponse, peut-être idéalisée, à ses attentes. Il n'entend déjà plus les mots de raison, il néglige des signes¹ de risques éventuels.

Sa route a croisé une secte coercitive et destructive, dont les filets étaient déjà posés pour une personne comme lui, une organisation qui en sait déjà bien plus sur lui que lui sur elle, et qui avait anticipé les réflexes de ses proches. L'adepte s'est fondu dans la secte, au milieu d'autres recrues tout aussi sincères et chaleureuses que lui pour en entraîner d'autres.

En face de cette « organisation », seule une réflexion et une action à plusieurs (famille, amis, associations, ex-adeptes...) permettront de comprendre ce qui anime l'adepte et de trouver des réponses pour empêcher le pire.

¹ Par exemple : un mot récurrent, une expression fugitive de fausseté d'un dirigeant, le peu de temps pour penser, le mépris des critiques même positives, la pensée unique, certains rituels ou discours qui endorment ou hypnotisent, les regards parfois, des informations péremptoires, les trop grandes certitudes de certains, des activités épuisantes...

